

Le culte chrétien est un culte raisonnable

(Épître aux Romains 12)



1. Introduction à l'épître aux Romains.

L'épître aux Romains est le texte à partir duquel Luther a appuyé sa théologie de la justification par la Foi et son opposition à l'Eglise Catholique. Elle fut le premier texte travaillé pour la Traduction Œcuménique de la Bible (TOB en 1972). Si les protestants et les catholiques arrivaient à traduire ce texte, objet de tant de controverses, le reste de la Bible ne poserait que peu de difficultés ! On y arriva au prix de quelques imprécisions...

Paul affirme donc que le pécheur est justifié ou rendu juste, et disponible au salut, par la Foi et non par l'obéissance à la Loi et par les œuvres qui en découlent. Mais alors que faire des œuvres ? Ont-elles encore une raison d'être ? Paul n'ignore pas la question. Il l'aborde notamment dans le chapitre 12 que nous proposons à votre lecture. Ce qui relève habituellement de l'éthique, relève en fait du culte qu'il faut rendre à Dieu !

2. Attention à la lettre

Le v.1 est souvent mal traduit. En voici une traduction littérale : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à présenter vos **corps** en victime vivante, sainte, agréable à Dieu : c'est le culte **logique**, le vôtre* ».

Paul invite à un culte **logique** ou rationnel ou raisonnable qui suppose que la victime fasse mener à son corps une vie sainte qui soit agréable à Dieu. Si sacrifice il doit y avoir, il concerne des comportements illogiques, irrationnels, déraisonnables, mettant le corps en danger de mort. Dieu demande le sacrifice de ce qui conduit les corps au péché et à la mort, et Dieu trouve sa joie dans un corps vivant sainement et saintement.

Les v.2-3 définissent la relation entre la Raison ou l'Intelligence et la Foi en donnant à cette dernière d'être la mesure de la première car la Foi permet à l'Intelligence de se renouveler. L'Intelligence n'est jamais aussi intelligente que quand elle prend le risque de la Foi. Par exemple une découverte scientifique n'est possible que si un scientifique prend le risque de croire qu'une hypothèse vaut le coup qu'il engage toute son intelligence pour l'éprouver. Cela est valable pour toutes les activités humaines, des plus prestigieuses aux plus humbles.

Les v.4-8 font de cette relation entre l'Intelligence et la Foi le trait caractéristique du corps du Christ. Là où elle est effective, il faut reconnaître un ou des membres du corps du Christ.

Ayant mis en place la relation entre l'Intelligence et la Foi et ayant expliqué que le corps du Christ se reconnaît à la mise en œuvre de cette relation, il montre comment se décline plus concrètement ce culte logique au service de la vie du corps.

Les v.9-21 ne présentent pas d'autres difficultés que celles de heurter nos *a priori* et de nous obliger à changer de point de vue.

3. De la Lettre à la Parole.

Suis-je d'accord avec le culte « logique » que me propose Paul ? Correspond-il à ma vision de la religion, de la piété, de la vie chrétienne ? Ai-je la même vision du sacrifice que lui ?

Cette manière de mettre en relation l'Intelligence et la Foi correspond-elle à des expériences que j'aurais vécues ? Est-ce que ma Foi m'a rendu plus intelligent ? Est-ce que ma Foi m'a permis de vivre mieux, plus sainement, plus saintement ?

Ai-je été témoin d'hommes et de femmes ayant pris le risque de la Foi ou de la confiance avec Intelligence ?

Est-il si facile que cela de témoigner d'un amour vrai, sans feinte, sans hypocrisie ?

M'est-il arrivé de vivre ou de voir vivre par d'autres le programme des v.10-20 ? Dans toute cette série de propositions, laquelle m'est la plus facile et laquelle m'est la plus difficile ? Que faudrait-il que je sacrifie pour arriver à vivre sainement et saintement dans le corps du Christ ?

4. La lecture de st Jean Chrysostome.

« Que demandez-vous donc, ô grand Apôtre ? « Que vous offriez à Dieu vos corps comme une hostie vivante, sainte et agréable, ses yeux ; que votre sacrifice soit spirituel. » Il parle d'hostie ; mais qu'on ne croie pas à un sacrifice sanglant puisqu'il ajoute : « Vivante. » Pour distinguer ce genre d'hostie des sacrifices de l'Ancien Testament, il poursuit : « Sainte, agréable ; que votre sacrifice soit spirituel ; car le sacrifice de l'Ancien Testament était corporel et peu agréable à Dieu. « Qui donc à requis ces victimes de vos mains ? » Is. 1,12, demandait le Seigneur par la bouche d'un prophète. En plusieurs circonstances, il déclare ne pas vouloir de ces sacrifices, tandis qu'il ne repousse jamais les sacrifices spirituels : au contraire, il les réclame, même quand les sacrifices sanglants lui ont été offerts. « Le sacrifice de louanges, disait-il, me glorifiera véritablement. Je chanterai le nom de mon Dieu, s'écriait le Psalmiste, dans un cantique, et mes louanges lui seront plus agréables que le sacrifice d'un taureau dans la force de sa jeunesse. » Ps.49 (50), 23 ; 68 (69), 31-32. Ailleurs le même prophète exprime une complète réprobation de ce genre d'hosties : « Est-ce que je ferai de la chair des taureaux ma nourriture, et du sang des boucs mon breuvage ?... Offrez donc au Seigneur un sacrifice de louanges, et rendez vos hommages au Très-Haut. » Ps. 49(50),13-14.

St Jean Chrysostome (traduction nouvelle par M. l'abbé J. Bareille), Homélies sur la première épître aux Thessaloniens – Homélie XX, T.8, librairie de Louis Vives, éditeur, Paris, p.403.

5. Prions.

Chacun(e) choisit un passage du texte qui l'a touché et formule à partir de ce passage une prière d'action de grâce et/ou une prière de demande.

Conclure par le Notre Père.